



DOSSIER DE DEMANDE DE FINANCEMENT CRIAVS-RA

Intitulé du projet :

Diminuer le risque de récurrence : Peut-on se baser sur la personnalité des PPSMJ pour développer un dispositif cognitif adapté ?

Nom du porteur du projet : Université Lumière Lyon 2

Investigateurs principaux :

BET Romain

Doctorant à l'Université de Lyon

Université Lyon 2

Laboratoire d'Étude des Mécanismes Cognitives (EA 3082)

5 avenue Pierre Mendès-France, 69676 Bron Cedex

romain.bet@univ-lyon2.fr

Pr. MICHAEL George

Université de Lyon

Université Lyon 2

Institut de Psychologie

Laboratoire d'Étude des Mécanismes Cognitifs (EA 3082)

5 avenue Pierre Mendès-France, 69676 Bron Cedex

george.michael@univ-lyon2.fr

Lieu de la Recherche :

Université Lyon 2, Laboratoire d'Étude des Mécanismes Cognitifs (EMC ; EA 3082 ; ED NSCo 476), 5 avenue Pierre Mendès-France, 69676 Bron Cedex

Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) du Rhône, 21 rue des Tuilleries, 69442 Lyon Cedex 03

Promoteur :

Université Lyon 2

Type d'étude : Recherche chez l'être humain, interventionnelles

Un financement a t'il déjà été perçu pour le projet : OUI

Si oui, lequel :

La Fondation « Après-Tout » soutient financièrement ce projet à hauteur de 3500 euros sur l'année universitaire 2016-2017

Ce projet fait-il intervenir des : sujets sains

Ce projet intervient-il auprès de personnes privées de liberté : NON

Démarches réglementaires en cours ou obtenues (CPP, AFSSAPS, CNIL) :

Dossier auprès du CPP en cours

CURRICULUM VITAE abrégé des investigateurs

Nom : BET Romain

Fonctions : Doctorant

Titres : Master Sciences de la Cognition

Organisme : Université Lyon 2

N° ORDRE ou RPPS :

Adresse : 5 avenue Pierre Mendès-France, 69676 Bron Cedex

Téléphone : 06.72.07.83.21 ***Télécopie*** :

Email : romain.bet@univ-lyon2.fr

5 principales publications :

Bet, R., Bourrachot, C., Dumas, C., Guyon-Serran, L., Hoppe, A., Michael, G. A. *How explanations based on cognitive distortions are linked to facets of personality?* 20th Conference of the European Society for Cognitive Psychology, 2-6 September 2017, Potsdam.

Bet, R., Brossat, E., Ducamp, C., Graziano, C., & Michael, G. A. (2015). Sexe, mensonge et personnalité : les paroles et le regard des machiavéliques, des psychopathes et des narcissiques que vous côtoyez. *Psychologie Française*, 60, 191-207.

Bet, R., Brossat, E., Ducamp, C., Graziano, C., Michael, G.A. *Les indices de tromperie diffèrent selon le sexe seulement lorsque la personnalité est prise en compte.* 55^{ème} Congrès National de la Société Française de Psychologie, Lyon.

CURRICULUM VITAE abrégé des investigateurs

Nom : MICHAEL George A.

Fonctions : Professeur des Universités

Titres :

- HDR Neuropsychologie (section CNU 16)
- Doctorat de Neurosciences - Neuropsychologie
- DIU Psychocriminalistique

Organisme : Université Lyon 2

N° ORDRE ou RPPS :

Adresse : 5 avenue Pierre Mendès-France, 69676 Bron Cedex

Téléphone : 04.77.78.30.53 ***Télécopie*** :

Email : george.michael@univ-lyon2.fr

5 principales publications :

Mizzi R., **Michael G.A.** (2016). Exploring visual attention functions of the human extrageniculate pathways through behavioral cues. *Psychological Review*, 23, 740-757.

Michael G.A., Naveteur J., Dupuy M.-A., Jacquot L. (2015). My heart is in my hands: The interoceptive nature of the spontaneous sensations felt on the hands. *Physiology & Behavior*, 143, 113-120.

Michael G.A., Mizzi R., Couffe C., Gálvez-García G. (2014). Dissociable yet tied inhibitory processes: The structure of inhibitory control. *Cognitive, Affective & Behavioral Neuroscience*, 14, 1026-1040.

Chainay H., Sava A., Landré L., **Michael G.A.**, Versace R., Krolak-Salmon P. (2014). Impaired emotional memory enhancement on recognition of pictorial stimuli in Alzheimer's disease: no influence of the nature of encoding, *Cortex*, 50, 32-44

Michael G.A., Garcia S., Herbillon V., Lion-François L. (2014). Reactivity to visual signals in Neurofibromatosis Type 1: Is everything OK? *Neuropsychology*, 28, 423-428.

RESUME DU PROJET

(500 caractères)

Ce projet vise à comprendre le cheminement de pensée qui amène à commettre des crimes ou délits. Pour cela, la personnalité, l'agressivité, les distorsions cognitives, les fonctions émotionnelles et la prise de décision sont évaluées. Des tests cognitifs, des questionnaires et des entretiens enregistrés permettent cette évaluation. Le processus de passage à l'acte d'auteurs d'infractions à caractère sexuel pourra ensuite être pleinement interprété en vue d'une diminution du risque de récidive.

PROJET DE RECHERCHE

Plan

1. Introduction et contexte scientifique

2. Matériel et méthodes (critères d'inclusion, d'exclusion, outils d'évaluation, méthodologie statistique)

3. Résultats attendus / envisagés

4. Bénéfice scientifique attendu : pour la population étudiée, pour l'établissement porteur et les investigateurs en termes de publications

1. Introduction et contexte scientifique

1- Introduction

La personnalité détermine ce que nous sommes. C'est elle qui influence chaque jour la façon dont nous nous comportons. Elle se définit comme l'ensemble des caractéristiques individuelles de modes de pensée, de sentiment et de comportement (*American Psychological Association*) et s'explique par des composantes émotionnelles et motivationnelles, ainsi que par des facteurs cognitifs propres à chacun (Huteau, 1975). Des changements au cours de notre vie vont la modeler. C'est dans ce contexte que la personnalité se modifie, soit avec le renforcement d'un trait, soit avec l'inhibition ou le développement d'autres traits. Cependant, un terrain psychobiologique préalable semble guider son développement. Dans ce sens, certaines personnes peuvent développer des comportements non acceptés qui conduisent à une limitation de liberté. La probation est cette période de contrainte où la personne placée sous main de Justice (PPSMJ) doit faire ses preuves et répondre à des obligations afin de réintégrer librement la société. Les PPSMJ qui témoignent de comportements malveillants tels que des attitudes impulsives ou des agressions sexuelles occupent une place essentielle dans cette recherche. La diminution de leur risque de récidive passe alors par une prise de conscience de sa propre personnalité, de son cheminement de pensée et de leurs soubassements cognitifs et émotionnels.

Nous souhaiterions traiter deux questions, chacune reliée à un axe spécifique. Ceci constitue l'**objectif** du présent projet : (1) quels sont les facteurs inhérents à la PPSMJ qui l'ont conduite à commettre un acte répréhensible? Le premier axe de recherche concerne donc les moyens d'évaluation de la personnalité, des distorsions cognitives et de leurs soubassements cognitifs

et émotionnels chez les PPSMJ; (2) Comment travailler autour de ses facteurs individuels pour éviter ou diminuer le risque de récidive ? Le second axe consistera ainsi à développer et proposer un dispositif qui permettra aux conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation (CPIP) de prendre en charge les PPSMJ dans une approche criminologique.

2- Contexte scientifique

Des traits dits sombres de personnalité (Paulhus & Williams, 2002) se retrouvent chez tout le monde. Un trait peut être plus développé qu'un autre (Bet et al., 2015) et définir une tendance comportementale générale chez un individu: (1) la psychopathie subclinique est le trait le plus dur dans le sens où elle implique des comportements malveillants vis-à-vis d'autrui (Rauthmann, 2012). Elle se caractérise par une impulsivité, une distance lors d'interactions sociales, une froideur émotionnelle, de l'agressivité et un manque de remords (Lilienfeld & Andrews, 1996). De nombreux traits de cette personnalité se retrouvent chez les agresseurs sexuels (Meloy, 2002). Elle se différencie de la psychopathie clinique (ou personnalité antisociale) à la fois sur son aspect normal et le degré auquel ses caractéristiques se manifestent; (2) le machiavélisme est caractérisé par une tendance manipulatrice, du cynisme et un manque de principes. La manipulation d'autrui est vue comme un moyen d'obtenir ce qui est désiré (Jones & Paulhus, 2009) et l'agressivité refait surface lorsque des obstacles ne permettent pas d'atteindre les objectifs; (3) le narcissisme subclinique est caractérisé par des idées de grandeur, des tentatives d'attirer l'attention sur soi, des sentiments de supériorité et de domination (Corry, Merritt, Mrug, & Pamp, 2008). Des réactions émotionnelles exagérées et agressives peuvent apparaître lorsque l'ego est remis en question ou blessé (Rhodewalt, Madrian, & Cheney, 1998). Ce qui le différencie du narcissisme clinique (ou personnalité narcissique) c'est à la fois son aspect normal et le degré auquel ses caractéristiques se manifestent; enfin, (4) le sadisme se caractérise par une tendance à prendre plaisir en faisant du mal aux autres et en les humiliant pour avoir une emprise sur eux (Buckels et al., 2013). Il est lié directement à un haut degré d'agressivité.

Ces traits sont dissociables les uns des autres (Williams, Nathanson, & Paulhus, 2010). Mais ils ont également des points communs : l'insensibilité vis-à-vis d'autrui (i.e., une empathie diminuée) et l'agressivité. Légitimer ses actes agressifs, prendre la décision d'agir, contrôler ses actes et ses émotions (Palaric, 2015) ainsi qu'évaluer ses actes une fois commis dépendent largement de la personnalité (Byrne, Silasi-Mansat & Worthy, 2015).

Pour cela, les distorsions cognitives seront évaluées. À son origine, ce terme a été utilisé pour décrire des pensées qui se basent sur des conceptions irréalistes de l'environnement (Beck, 1963). Des interprétations erronées de notre environnement engendrent alors des pensées inadaptées à notre société (O'Ciardha, 2011 ; Ward, Hudson, Johnston & Marshall, 1997). Quatre distorsions ont été décrites dans le cadre du comportement délictuel et agressif : être centré sur soi, minimiser l'acte, blâmer les autres ou supposer le pire (Barriga & Gibbs, 1996). Chez les agresseurs d'enfants, cinq distorsions plus précises ont été décrites : l'enfant vu comme un objet sexuel, manque de contrôle, le droit d'agir, la nature du mal et le monde est dangereux (Marziano, Ward, Beech & Pattison, 2006 ; Ward & Keenan, 1999). Ces cinq distorsions ont également été décrites chez les violeurs de femmes (Polaschek & Gannon, 2004). Elles permettraient d'être moins anxieux et de se sentir moins coupable concernant un passage à l'acte (Murphy, 1990) ce qui peut alors être vu comme un passe droit à l'agression sexuelle (Vanderstukken, Hautekeete & Robin, 2011). Des études ont tenté de comparer les agresseurs d'enfants aux agresseurs de femmes adultes ; les agresseurs de jeunes garçons aux agresseurs de jeunes filles et les agresseurs au sein du cercle familial à ceux extérieurs à la famille (Benbouriche, Longpré, Guay & Proulx, 2014). Les résultats n'ont pas été à la hauteur des attentes. Aucune différence n'a été observée en fonction des groupes et ceci serait dû à la sensibilité des échelles utilisées (Benbouriche, Vanderstukken, Guay, Testé & Renaud, 2013).

Il est probable que cet échec ait une autre origine que la sensibilité des échelles : le lien entre les facettes de personnalité et les distorsions cognitives (Koolen et al., 2012). Il semble donc que pour comprendre le cheminement de pensée qui a mené au passage à l'acte, il est indispensable d'évaluer de façon conjointe les facettes de la personnalité ainsi que les distorsions cognitives. Cette évaluation permettra de comprendre le fonctionnement des PPSMJ et leur manière de percevoir et d'agir dans un cadre social.

2. Matériel et méthodes (outils d'évaluation, critères d'inclusion, d'exclusion, méthodologie statistique)

1- Outils d'évaluations

Évaluation préliminaire en vue de l'inclusion des participants :

- MINI : Le Mini International Neuropsychiatric Interview est un entretien diagnostic structuré explorant de façon standardisée les principaux troubles psychiatriques du DSM-IV.

Il permet de déterminer une prévalence actuelle et/ou vie entière des différents troubles explorés.

- fNART : Ce National Adult Reading Test en langue française permet d'évaluer le quotient d'intelligence prémorbide. Ce test est un indicateur robuste vis-à-vis de la démence.

L'évaluation est faite grâce à deux types d'outils ; déclaratif (i.e., échelle ou questionnaire) ou de performance (i.e., tests cognitifs). Elle se subdivise en quatre parties:

(1) L'évaluation de la personnalité proprement dite. À ce jour, certaines échelles existent, comme par exemple la *Dirty Dozen Scale* (Jonason & Webster, 2010), évaluant simultanément la psychopathie subclinique, le machiavélisme et le narcissisme subclinique. La *Short Sadistic Impulse Scale* (O'meara et al., 2011) évalue, quant à elle, les tendances sadiques. Ces deux échelles ont déjà été adaptées en français par les membres de notre Laboratoire (Akel et al., 2013; Bet et al., 2013) et sont ainsi prêtes à l'utilisation. Le Big 5 est également utilisé afin de mesurer les différences individuelles dans cinq grandes dimensions de la personnalité que sont : L'extraversion, l'agréabilité, la conscience, l'émotivité et l'ouverture d'esprit. La version française validé BFI-Fr est utilisée dans ce travail (Plaisant, Courtois, Réveillère, Mendelsohn & John, 2010). De plus, un test de scénarios ambigus a été développé par nos soins comme il en existe déjà pour d'autres domaines (Erdley, Rivera, Shepherd & Holleb, 2010). Cela consiste à proposer des scénarios hypothétiques et demander aux participants de choisir l'attitude qu'ils adopteraient dans une telle situation (par exemple, "Vous avez blessé quelqu'un verbalement, il part en pleurant. À quoi pensez-vous?" (a) C'était nécessaire pour créer un conflit avec ses proches que je n'apprécie pas (machiavélisme); (b) Tant pis, les pleurs font partie de la vie (psychopathie); (c) Bien fait pour lui, il n'avait qu'à ne pas dire que je suis nul (narcissisme); (d) Les pleurs lui vont tellement bien (sadisme)). La fréquence avec laquelle un type de réponse est choisi détermine la facette sombre dominante.

(2) L'évaluation du degré d'agressivité comme trait individuel est faite grâce à la version française de l'échelle *Aggression Questionnaire* (Buss & Perry, 1992). L'agressivité est également évaluée à l'aide de la version française de l'APQ (O'Connor, Archer & Frederick, 2001) Ce questionnaire propose des situations de vie. Pour chacune, il est nécessaire de choisir une seule réponse parmi cinq proposé. Chaque proposition fait référence à différent type d'agressivité : proactive, réactive, passivité, colère muette et évitement. Parallèlement, un test de scénarios hypothétiques sera créé.

(3) Les distorsions cognitives seront évaluées sous deux formes, des questionnaires et par l'analyse du discours. Le questionnaire HIT-Q sera évalué (Barriga & Gibbs, 1996). Il évalue quatre distorsions : être centré sur soi, minimiser l'acte, blâmer les autres ou supposer le pire. La version française sera utilisée (Van Leeuwen, Chauchard, Chabrol & Gibbs, 2013). D'autres questionnaires plus spécifiques aux agressions sexuelles seront mis en place et présents sous le nom de « The Bumby Molest Scale » (Bumby, 1996). Ceci est utilisé dans la littérature pour rendre compte des distorsions cognitives chez les violeurs et agresseurs sexuels sur enfants ou adultes.

D'autre part, un échange avec les personnes confrontées chaque jour aux PPSMJ nous amène à proposer une partie plus libre afin de compléter ces évaluations. Lors d'entretiens individuels, les PPSMJ sont amenées à verbaliser leurs pensées afin de mieux comprendre la perception de leur propre comportement et leur réinsertion sociale. Par ce biais, nous rendrons compte de la motivation de l'individu et ceci permet également d'interagir de manière plus spontanée avec lui afin de laisser une place à l'inattendu. Plus spécifiquement, ces entretiens permettent d'analyser le discours des PPSMJ et d'en extraire les distorsions cognitives qui sont présentes. Ceci sera possible en utilisant la théorie ancrée, qui repose sur une analyse aussi bien quantitative que qualitative du discours (Paillé, 1994). Lors de cette évaluation, les facteurs négatifs de risque de récurrence (e.g., marginalisation, antécédents criminels... ; Andrews & Bonta, 2006 ; Bénézech, Le Bihan, Chapenoire & Bourgeois, 2008) et les facteurs positifs de réinsertion (e.g., avoir une famille et des amis, avoir un travail prévu après la remise en liberté... ; Agnew, 2009 ; Blevins, Listwan, Cullen & Jonson, 2010) sont également pris en compte afin de comprendre le contexte plus général, individuel et social (Gravier & Lustenberger, 2005). Les actes sont alors compris selon leur fréquence, la cible, le mode (verbal ou physique), leur intensité et plus particulièrement selon leur origine (Barratt & Felthous, 2003).

(4) Les fonctions émotionnelles sont évaluées grâce à la *Basic Empathy Scale in Adults* (BES-A; Carré et al., 2013). Elle permet d'estimer la contagion émotionnelle, l'empathie cognitive et la distance mise par rapport aux émotions d'autrui. D'autre part, un test auditif de reconnaissance des émotions développé par notre équipe de recherche est employé. Des phrases dénuées de tout contexte sont prononcées soit avec joie, surprise, tristesse, colère, dégoût ou peur afin d'évaluer la capacité à extraire l'émotion dégagée sans tenir compte du récit en lui-même.

(5) La prise de décision et de risque, l'impulsivité ainsi que le contrôle de ses actes sont évalués à la fois grâce à la version française de la *Barratt Impulsiveness Scale* (BIS11; Patton, Stanford & Barratt, 1995) et avec deux tests cognitifs. Le premier est un test classique de contrôle de ses actes durant lequel le participant devra répondre à un signal sonore et ne pas répondre à un second signal, plus rare (*Go/Nogo*). Le contrôle des actes est estimé grâce au nombre de fois que le participant a pu éviter de répondre au signal rare. Le deuxième, le test de Stroop, est un outil neuropsychologique mesurant les processus inhibiteurs. Des mots sont présentés et l'objectif est de restituer la couleur de l'encre utilisée pour chaque mot. La difficulté réside dans le fait que les mots écrits renseignent des noms de couleurs différents que l'encre utilisée.

Déroulement des séances :

Séance 1 - Les différents questionnaires présentés ci-dessus sont remplis par le participant. Cette durée équivaut à une heure. Par la suite, les tests neuropsychologiques sont effectués et durent moins de 30 minutes.

Séance 2 - Cette séance est effectuée en moyenne deux mois après la précédente et durera environ une heure. Celle-ci repose sur un entretien en face à face enregistré. L'entretien est semi-dirigé, avec des questions centrées sur le passage à l'acte et les justifications. Les éléments et facteurs individuels évalués en séance 1 seront présents dans cet entretien.

Séance 3 – Elle sera composée d'un débriefing des séances précédentes. Une présentation des modes de pensée sera effectuée. Cette séance permettra aux participants d'apporter un regard sur le travail qui a été effectué et de répondre aux questions éventuelles qui se poseront. L'objectif étant une prise de conscience de leur personnalité, pensées et comportements. La durée de cette séance sera également d'environ une heure.

2- Critères d'inclusion

- Âge supérieur ou égal à 18 ans
- PPSMJ au sein du SPIP du Rhône
- Absence de troubles et antécédents psychiatriques et/ou neurologiques
- Absence d'antécédents familiaux de pathologies psychiatriques
- Vue et ouïe normales ou corrigées

Frais et indemnisation : La collaboration à ce protocole de recherche n'entraînera pas de participation financière de la part des participants. Aucune indemnisation n'est prévue.

3- Critères d'exclusion

- Absence de consentement
- Pathologie sévère, évolutive ou instable dont la nature peut interférer avec les variables d'évaluation
- Antécédents psychiatriques et/ou neurologiques
- Antécédents épileptiques
- Conduites addictives
- Surdité ou c c t  pouvant compromettre la passation du protocole
- QI inférieur ou égal à 70

Procédure d'arrêt prématuré de la recherche : Chaque participant est libre d'interrompre sa participation au protocole à n'importe quel moment. Il suffit d'en informer l'un des investigateurs. Ses données seront alors supprimées des fichiers définitivement.

Effets indésirables :

Les tests cognitifs et questionnaires utilisés ne peuvent pas être considérés comme étant intrusifs ou invasifs. Ils reposent sur des évaluations de facteurs individuels se retrouvant chez tout individu. L'intégrité du participant n'est donc pas en jeu dans ce projet.

Temps de passation : L'ensemble des questionnaires peut être conduit en une heure. Les tests cognitifs peuvent être finalisés en 30 min. Les entretiens sont effectués lors d'un second rendez-vous ce qui permet d'avoir une charge mentale amoindrie.

4- Méthodes statistiques

Traitement des données : Ce traitement s'effectuera au Laboratoire d'étude des Mécanismes Cognitifs, (EA 3082), Institut de Psychologie, Laboratoire EMC, Université Lyon 2. Les

analyses statistiques seront effectuées sous la responsabilité de l'investigateur principal issu de l'Université Lyon 2.

Législation – Confidentialité : Toute information recueillie pendant cette étude sera traitée de façon confidentielle. Seuls les responsables de l'étude pourront avoir accès à ces données. A l'exception de ces personnes, qui traiteront les informations, l'anonymat sera préservé.

La publication des résultats de l'étude ne comportera aucun résultat individuel.

Les données enregistrées à l'occasion de cette étude feront l'objet d'un traitement informatisé par les investigateurs. S'agissant de données nominatives, le participant bénéficie à tout moment du droit d'accès et de rectification des données le concernant auprès des responsables de l'étude.

Conformément à la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés (modifiée le 6 août 2004), les résultats globaux de l'étude pourront être communiqués au participant s'il le souhaite.

Saisie et traitement des données : La saisie des données sera effectuée par Romain Bet, sous la direction du Pr. G.A. Michael (Université Lyon 2).

Considérations statistiques : Le degré de significativité est fixé à 0.05.

Les outils d'évaluations précédemment décrits permettront plusieurs analyses statiques. Des corrélations et régressions linéaires multiples permettront de témoigner d'effets provenant des questionnaires, tests neuropsychologiques et recueil d'entretiens.

Des analyses de variances (ANOVA) seront également utilisées et chercheront à déterminer d'éventuelles différences comportementales jusqu'à présent non observées dans la littérature scientifique. C'est pourquoi différents groupes d'auteurs d'infractions à caractère sexuel (AICS) seront formés :

- AICS pour visionnage pédopornographique
- AICS pour agression sexuelle
- AICS pour visionnage pédopornographique + agression sexuelle

Ces analyses statistiques seront possibles grâce à l'utilisation du logiciel statistique JASP version 0.8.1.0.

3. Résultats attendus / envisagés

Il est attendu de nouvelles données pouvant expliquer les relations entre une facette de personnalité et une distorsion cognitive spécifique, mais l'orientation de ces résultats ne peut être postulée à priori. Ces relations permettront d'inférer qu'un cheminement de pensée spécifique est engendré par certains facteurs individuels précis. Exemple : Lien entre facette élevée de psychopathie, manque de contrôle, agressivité réactive.

Les régressions multiples permettront d'évaluer à quel point une facette de personnalité prédit certains facteurs, tels que les processus inhibiteurs (Stroop + Go/Nogo). Ces régressions pourront également témoigner à quel point les fonctions émotionnelles, les distorsions cognitives et la prise de décision peuvent être prédites par la personnalité.

4. Bénéfice scientifique attendu : pour la population étudiée, pour l'établissement porteur et les investigateurs en termes de publications

Pour la population étudiée

Les bénéfices pour les PPSMJ seront nombreux. Un débriefing des évaluations leur sera présenté pour rendre compte de leur mode de pensée qui a probablement mené à l'acte. Le langage employé sera adapté afin d'éviter de prononcer des termes à connotation péjorative et/ou négative. Chaque PPSMJ sera mise à contribution afin de compléter les observations. Il lui sera demandé de les affiner et de donner des exemples vécus qui correspondraient à son mode de fonctionnement. Celui-ci aura pour objectif d'aider la population de PPSMJ à prendre pleinement conscience de leur personnalité, pensées et comportements. Ce travail de responsabilisation, sans stigmatisation, est une étape importante en vue d'une diminution du risque de récidive.

Ce projet pourra également être bénéfique aux PPSMJ qui témoignent d'un besoin certain de parler d'eux mais surtout d'une envie de se comprendre soi-même ainsi que les actes commis. Ce travail n'est souvent pas la priorité du milieu carcéral. Les PPSMJ pourront également faire ce travail sous un aspect plus scientifique et méthodologique que ce qui est proposé actuellement par les conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation.

Pour l'établissement porteur

Ce travail permettra de combiner sous un même projet des acteurs du milieu pénitentiaire, universitaire et hospitalier. Un partenariat multidisciplinaire permet de mettre en commun les savoirs de ses différents professionnels dans leur champ de compétence spécifique.

L'université Lyon 2 pourra développer bien plus les enseignements et la recherche orientés vers la criminalistique cognitive qui reste un domaine très peu développé à l'heure actuelle. Ce processus pourra alors faire émerger des promotions d'étudiants averties sur cette thématique et à même de poursuivre ce projet sur le long terme.

Pour le SPIP du Rhône

Le SPIP du Rhône bénéficiera de séminaires d'information auprès de ses CPIP dont la mission principale est de participer à la prévention de la récidive. Cette vulgarisation permettra de mieux appréhender, prévenir et gérer les éventuels conflits en adoptant des attitudes différentes selon les traits globaux de personnalité des PPSMJ. Le partenariat actuellement en place avec le SPIP du Rhône pourra alors se généraliser au sein de la direction interrégionale, déjà attirée par ses perspectives, et dans d'autres SPIP français.

Pour les investigateurs

Ce projet permettra aux investigateurs d'amorcer la mise en place d'un domaine scientifique et universitaire basé sur la criminalistique cognitive. Il engendrera des publications scientifiques basées sur une évaluation globale d'une population importante. Ces travaux seront présentés dans des colloques/conférences nationales et internationales.

D'autres partenariats pourront alors être mis en place ce qui permettra de regrouper au sein d'un même projet tous les acteurs visant une diminution du risque de récidive.

Bibliographie

- Agnew, R. (2009). Revitalizing Merton : general strain theory. In F. T. Cullen, F. Adler, C. L. Johnson, & A. J. Meyer (Eds.), *Advances in criminological theory : The origins of American criminology*. Transaction : New Brunswick, NJ.
- Akel A., Hoyer R., Lambert A., Melih S., Pepin G., Sansorgné T., Michael G.A. (2013). La fAPQ-12 : Adaptation française de l'Aggressive Provocation Questionnaire. 55ème Congrès National de la Société Française de Psychologie, Lyon.
- Andrews, D. A., & Bonta, J. (2006). *The psychology of criminal conduct*, 4e éd., Newar (New Jersey), LexisNexis. .
- Barratt, E. S., & Felthous, A. R. (2003). Impulsive versus Premeditated Aggression : Implications for *Mens Rea* Decisions. *Behavioral Sciences and the Law*, 21, 619-630.
- Barriga, A. Q., & Gibbs, J. C. (1996). Measuring cognitive distortion in antisocial youth: Development and preliminary validation of the "how I think" questionnaire. *Aggressive Behavior*, 22(5), 333-343.
- Beck, A. T. (1963). Thinking and depression: Idiosyncratic content and cognitive distortions. *Archives of General Psychiatry*, 9, 324-333.
- Benbouriche, M., Longpré, N., Guay, J.-P., & Proulx, J. (s. d.). Cognitive distortions in sexual aggressors against children: An examination of the Abel and Becker Cognition Scale (ABCS). *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, 65, 53-60.
- Bénézech, M., Le Bihan, P., Chapenoire, S., Bourgeois, M. L. (2008). Réflexions sur la fréquence, l'organisation et les facteurs prédictifs des homicides psychotiques : à propos de trois observations avec mutilation corporelle. *Annales Médico-Psychologiques*, 166, 558-568.
- Bet, R., Brossat, E., Ducamp, C., Graziano, C., Michael, G.A. (2013). Les indices de tromperie diffèrent selon le sexe seulement lorsque la personnalité est prise en compte. 55ème Congrès National de la Société Française de Psychologie, Lyon.
- Bet, R., Brossat, E., Ducamp, C., Graziano, C., & Michael, G. A. (2015). Sexe, mensonge et personnalité : les paroles et le regard des machiavéliques, des psychopathes et des narcissiques que vous côtoyez. *Psychologie Française*, 60, 191-207.
- Blevins, K. R., Listwan, S. L., Cullen, F. T., & Jonson, C. L. (2010). A general strain theory of and misconduct : an integrated model of inmate behavior. *Journal of Contemporary Criminal Justice*, 26(2), 148-16.
- Bonta, J., Andrews, D. A. (2007). Modèle d'évaluation et de réadaptation des délinquants fondé sur les principes du risque, des besoins et de la réceptivité. *Rapport à la Sécurité Public du Canada*.
- Buckels, E. E., Jones, D. N., & Paulhus, D. L. (2013). Behavioral confirmation of everyday sadism. *Psychological Science*, 24(11), 2201-2209.
- Bumby, K. M. (1996). Assessing the cognitive distortions of child molesters and rapists: Developments and validation of the MOLEST and RAPE scales. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 8, 37-54.
- Buss, A. H., & Perry, M. P. (1992). The aggression questionnaire. *Journal of Personality and Social Psychology*, 63, 452-459.
- Byrne, K. A., Silasi-Mansat, C. D., & Worthy, D. A. (2015). Who chokes under pressure ? The Big Five personality traits and decision-making under pressure. *Personality and Individual Differences*, 74, 22-28.
- Carré, A., Stefaniak, N., D'Ambrosio, F., Bensalah, L., & Besche-Richard, C. (2013). The Basic Empathy Scale in Adult (BES-A) : Factor Structure of a Revised Form. *Psychological Assessment*, 25(3), 679-691.
- Corry, N., Merritt, R. D., Mrug, S., & Pamp, B. (2008). The factor structure of the Narcissistic Personality Inventory. *Journal of Personality Assessment*, 90, 593-600.
- Erdley, C. A., Rivera, M., Shepherd, E., & Holleb, L. J. (2010). Social-cognitive models and skills. In D. W. Nangle, D. J. Hansen, C. A. Erdley, & P. J. Norton (Eds.), *Practitioner's guide to empirically based measures of social skills*, 21-35. New York: Springer.
- Gravier, B., Lustenberger, Y. (2005). L'évaluation du risque de comportements violents : le point sur la question. *Annales Médico Psychologiques*, 163, 668-680.
- Huteau, M. (1975). Un style cognitif : la dépendance-indépendance à l'égard du champ. *L'année psychologique*, 75 (1), 197-262.
- Jonason, P. K., & Webster, G. D. (2010). The Dirty Dozen: A concise measure of the Dark Triad. *Psychological Assessment*, 22, 420-432.
- Jones, D. N., & Paulhus, D. L. (2009). Machiavellianism. In M.R Leary & R.H Hoyle (Eds.), *Individual differences in social behavior* (pp. 93-108). New York : Guilford.

- Koolen, S., Poorthuis, A., & Aken, M. A. G. van. (2012). Cognitive Distortions and Self-Regulatory Personality Traits Associated with Proactive and Reactive Aggression in Early Adolescence. *Cognitive Therapy and Research*, 36(6), 776-787.
- Lilienfeld, S.O., & Andrews, B.P. (1996). Development and preliminary validation of a self-report measure of psychopathic personality traits in noncriminal populations. *Journal of Personality Assessment*, 66 (3), 488-524.
- Marziano, V., Ward, D. T., Beech, A. R., & Pattison, P. (2006). Identification of five fundamental implicit theories underlying cognitive distortions in child abusers: A preliminary study.
- Meloy, J. R. (2002). The « polymorphously perverse » psychopath: understanding a strong empirical relationship. *Bulletin of the Menninger Clinic*, 66(3), 273-289.
- Murphy, W. D. (1990). Assessment and Modification of Cognitive Distortions in Sex Offenders. In W. L. Marshall, D. R. Laws, & H. E. Barbaree (Éd.), *Handbook of Sexual Assault* (p. 331-342).
- Ó Ciardha, C. (2011). A theoretical framework for understanding deviant sexual interest and cognitive distortions as overlapping constructs contributing to sexual offending against children. *Aggression and Violent Behavior*, 16, 493-502.
- O'Connor, D. B., Archer, J., & Wu, F. W. C. (2001). Measuring aggression: Self-reports, partner reports, and responses to provoking scenarios. *Aggressive Behavior*, 27(2), 79-101.
- O'Meara, A., Davies, J., & Hammond, S. (2011). The psychometric properties and utility of the short sadistic impulse scale (SSIS). *Psychological Assessment*, 23, 523-531.
- Paillé, P. (1994). L'analyse par théorisation ancrée. *Cahiers de recherche sociologique*, (23), 147-181.
- Palaric, R. (2015). Les groupes de parole de prévention de la récidive en France : observation des effets produits. *Pratiques psychologiques*, 21, 259-273.
- Patton, J. H., Stanford, M. S., & Barratt, E. S. (1995). Factor structure of the Barratt impulsiveness scale. *Journal of Clinical Psychology*, 51, 768-774.
- Paulhus, D. L., & Williams, K. M. (2002). The Dark Triad of personality : Narcissism, Machiavellianism, and psychopathy. *Journal of Research in Personality*, 36, 556-563.
- Plaisant, O., Courtois, R., Réveillère, C., Mendelsohn, G. A., & John, O. P. (2010). Validation par analyse factorielle du Big Five Inventory français (BFI-Fr). Analyse convergente avec le NEO-PI-R. *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 168(2), 97-106.
- Polaschek, D. L. L., & Gannon, T. A. (2004). The implicit theories of rapists: What convicted offenders tell us. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 16, 299-315.
- Rauthmann, J. F. (2012). The Dark Triad and Interpersonal Perception : Similarities and Differences in the Social Consequences of Narcissism, Machiavellianism, and Psychopathy. *Social Psychological and Personality Science*, 3, 487-496.
- Rhodewalt, F., Madrian, J. C., & Cheney, S. (1998). Narcissism, self-knowledge organization, and emotional reactivity: The effect of daily experiences on self-esteem and affect. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 24 (1), 75-87.
- Vanderstukken, O., Hautekeete, M., & Robin, M. (2011). Pensées dysfonctionnelles chez les auteurs d'agression sexuelle sur enfant. Adaptation du modèle de Beck: Croyances anticipatoires, soulageantes et permissives (A.S.P.). Dans M. Tardif (dir.), *L'Agression Sexuelle: Transformations et paradoxes, Cifas 2009. Textes choisis* (p. 198-213). Montréal: Cifas-Institut Philippe-Pinel de Montréal.
- Van Leeuwen, N.-K., Chauchard, E., Chabrol, H., & Gibbs, J. (2013). Étude des qualités psychométriques de la version française du How I Think Questionnaire dans un échantillon d'adolescents français. *L'Encéphale*, 39(6), 401-407.
- Ward, T., Hudson, S. M., Johnston, L., & Marshall, W. L. (1997). Cognitive distortions in sex offenders: An integrative review. *Clinical Psychology Review*, 17, 479-507.
- Ward, T., & Keenan, T. (1999). Child molesters' implicit theories. *Journal of Interpersonal Violence*, 14, 821-838.
- Williams, K. M., Palhus, D. L., & Hare, R. D. (2007). Capturing the four-factor structure of psychopathy in college students via self-report. *Journal of Personality Assessment*, 88, 205-219.

DEMANDE DE FINANCEMENT ET JUSTIFICATION DES MONTANTS SOLLICITES

Dans le tableau ci-dessous figure le budget global sollicité pour un financement Criavs-RA.

	Financement demandé
Bourse d'études	15 000 €